



YOAN VALAT / POOL / AFP VIA GETTY IMAGES

La France crée une nouvelle réalité nucléaire européenne

« Ceux qui veulent être libres doivent être craints. Ceux qui veulent être craints doivent être forts. » — Emmanuel Macron

- Josue Michels
- [11/03/2026](#)

Le président français Emmanuel Macron a prononcé lundi un discours historique. Il s'avérera probablement plus important que la guerre des États-Unis contre l'Iran, pourtant la guerre l'a éclipsé. « Un seul de nos sous-marins, comme celui qui se trouve derrière moi, possède une force de frappe équivalente à la somme de toutes les bombes larguées sur l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale », a déclaré Macron devant l'un des quatre immenses sous-marins nucléaires de la France à la base navale de l'île Longue.

Les propos de M. Macron ont trouvé un écho non seulement dans le contexte militaire, mais aussi dans celui de la guerre à grande échelle en cours sur le Continent et des récentes attaques contre l'Iran.

De nombreux pays ont vivement souhaité se doter de la bombe atomique, mais se sont vu refuser l'accès à cette technologie. L'Iran la poursuit depuis des décennies, au péril même de sa survie nationale. Des dirigeants iraniens viennent de perdre la vie dans leur quête de la bombe.

PT_FR

La Russie possède la bombe et l'a utilisée comme moyen de dissuasion pour pouvoir poursuivre ses ambitions militaires sans craindre de confrontation.

Beaucoup de ceux qui possèdent la bombe espèrent ne jamais l'utiliser. La France ne fait pas exception. Pourtant, M. Macron a annoncé un changement stratégique qui rend son utilisation d'autant plus probable. Tout d'abord, il a annoncé l'expansion de l'arsenal nucléaire français pour la première fois depuis des décennies. Deuxièmement, il a annoncé l'extension de son parapluie nucléaire à d'autres pays européens, principalement l'Allemagne.

Macron a conclu son discours en disant : « Vive la République ! Vive la France ! » et le public a entonné l'hymne national français. Ses paroles violentes ont résonné sur les murs de béton et sur le sous-marin nucléaire ayant la capacité de tuer des centaines de milliers, voire des millions de personnes :

Allons enfant de la patrie, le jour de gloire est arrivé. Contre nous de la tyrannie, l'étendard sanglant est levé, l'étendard sanglant est levé. Entendez-vous dans les campagnes mugir ces féroces soldats ? Ils viennent jusque dans vos bras égorger vos fils et vos compagnes.

Écrit à l'origine en 1792 alors que la France était confrontée aux forces d'invasion de l'Autriche et de la Prusse, « La Marseillaise » a pris un sens supplémentaire pendant la lutte contre les nazis lors de la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, aujourd'hui, la France se joint à l'Allemagne, liant ensemble leurs vies et leur sang.

Une nouvelle réalité nucléaire

Avec cette annonce, Macron « a brisé plusieurs décennies de tabous français en matière de nucléaire », écrivait *Politico* dans « Macron amorce le plus grand changement nucléaire en Europe depuis la guerre froide ». « Il s'agit de l'un des changements les plus significatifs de la doctrine nucléaire française depuis la fin de la guerre froide. »

Welt a écrit : « Macron saisit l'occasion pour annoncer rien de moins qu'une réorganisation de la dissuasion européenne. Et il fait à ses partenaires une offre qui sera probablement l'une des décisions les plus importantes de sa présidence. »

Macron n'a pas annoncé le nombre d'ogives nucléaires qu'il envisage d'ajouter aux 300 existantes. Les détails sont délibérément vagues. La France ne fait pas partie du groupe de planification nucléaire de l'OTAN.

La création de nouvelles armes nucléaires est un changement capital, mais la deuxième annonce est encore plus lourde de conséquences. « Elle permettra à terme le déploiement circonstanciel d'éléments de nos forces aériennes stratégiques dans les pays alliés », a déclaré Macron, faisant référence aux avions de combat Rafale français à capacité nucléaire. Mais il a précisé, afin d'apaiser les inquiétudes dans son pays, que l'utilisation de ses armes nucléaires resterait une décision qui appartiendrait uniquement à la France.

« Aujourd'hui, une nouvelle phase de la dissuasion française pourrait donc se dessiner. Nous nous engageons dans ce que j'appellerais la dissuasion avancée », a déclaré M. Macron. « Je crois pouvoir dire que nos partenaires sont prêts. » Il a exprimé sa volonté de franchir cette étape en 2020. Aujourd'hui, d'autres pays européens sont prêts à aller de l'avant avec un parapluie nucléaire européen partagé : l'Allemagne, la Pologne, la Grèce, les Pays-Bas, la Belgique, le Danemark et la Suède.

Avec eux, la France prévoit d'aller de l'avant dans le cadre d'une « coopération renforcée » qui comprend des exercices nucléaires conjoints et le déploiement temporaire de chasseurs français à capacité nucléaire.

Le premier ministre polonais Donald Tusk a confirmé : « La Pologne est en pourparlers avec la France et un groupe de ses alliés européens les plus proches concernant le programme de dissuasion nucléaire avancée. »

L'Allemagne entre dans le jeu

L'Allemagne jouera un rôle particulier dans tout cela. Le *Monde* a rapporté :

« L'Allemagne est notre partenaire essentiel », a résumé Emmanuel Macron lors de son discours sur la dissuasion nucléaire le lundi 2 mars. En effet, s'il est un pays auquel s'étend le concept d'« intérêts vitaux » de la France, tel que défini par la doctrine nucléaire française, c'est bien l'Allemagne. Le président français a réitéré ce point lundi, mentionnant le grand voisin de la France pas moins de cinq fois dans son discours, qui avait été coordonné à l'avance avec Berlin.

La France et l'Allemagne mettront en place un nouveau groupe de coordination de haut niveau et approfondiront leur coopération en matière de dissuasion nucléaire, l'Allemagne participant aux exercices nucléaires français. Selon une déclaration commune, la participation de l'Allemagne aux exercices nucléaires français de cette année sera de nature conventionnelle.

Les deux partenaires mettront également en place un groupe de coordination nucléaire de haut niveau afin d'optimiser la combinaison de la défense antimissile conventionnelle et des capacités nucléaires françaises. La France et l'Allemagne

renforceront également leurs capacités en dessous du seuil nucléaire, notamment dans les domaines de l'alerte précoce, de la défense aérienne et des frappes de précision en profondeur. Peut-être que l'Allemagne contribuera même au programme français d'armement nucléaire, en ajoutant l'expertise allemande à cette bombe mortelle. À tout le moins, les connaissances acquises pourraient faciliter la tâche de l'Allemagne dans la mise au point de sa propre bombe.

La déclaration affirme : « Cette coopération franco-allemande s'ajoutera à la dissuasion nucléaire de l'OTAN et à ses arrangements de partage du fardeau nucléaire, auxquels l'Allemagne contribue et continuera de contribuer. »

L'Allemagne affirme constamment qu'elle agit en accord avec les intérêts de l'OTAN, alors que ses actions sapent la force de l'alliance, qui a été créée à l'origine pour maintenir son armée à un bas niveau. En réalité, même les États-Unis pourraient être tenus dans l'ignorance des stratégies et des capacités que la France et l'Allemagne coordonnent — jusqu'à ce qu'elles soient utilisées.

La France peut espérer pouvoir contrôler l'Allemagne. Mais le budget militaire allemand devrait doubler celui de la France dans les prochaines années. Est-ce que la France, qui est plus faible, pourra vraiment garder le contrôle de ses bombes ?

La gloire perdue de la France

Dans notre numéro de mars 1997 de la Trompette, le rédacteur en chef Gerald Flurry mettait en garde contre le désir de la France de partager ses armes nucléaires avec l'Allemagne :

La France a accepté de discuter du partage de sa puissance nucléaire avec l'Allemagne. La grande question est pourquoi ? Personne ne cède des armes nucléaires sans avoir une bonne raison ! Il s'agit certainement d'une décision dangereuse, étant donné que l'Allemagne a déclenché la Première et la Seconde Guerre mondiale. En fait, la France a subi d'énormes dégâts au cours de ces deux guerres, principalement aux mains des Allemands. La France devrait certainement comprendre à quel point cette décision est dangereuse.

Alors, qu'est-ce qui motive les Français à partager cette puissance effrayante avec un allié aussi dangereux ? Tout d'abord, tout le monde sait que l'Allemagne est la seule superpuissance économique d'Europe. Les dirigeants français doivent donc espérer obtenir de l'aide dans ce domaine. Mais craignent-ils aussi les Allemands ? Ils pourraient certainement penser que ce pacte de sécurité contribuerait au moins à les protéger d'une Allemagne réarmée.

On ne peut pas dire que la décision de la France ait à cœur les intérêts du monde entier, lorsque l'on considère le passé militaire récent de l'Allemagne — un passé effrayant tant il est récent.

La France se fait-elle duper dans sa relation privilégiée avec l'Allemagne ? Le monde entier est très conscient du passé militaire de l'Allemagne. Cependant, si la France peut montrer la voie en aidant l'Allemagne à se doter de la puissance nucléaire, peu de gens s'en inquiéteraient.

L'année dernière, la France a exigé que les États-Unis renoncent au commandement de l'OTAN à Naples, en Italie, où la 6e flotte est basée. Ils ont exigé qu'un officier européen soit en charge.

L'Allemagne a soutenu la demande française ! Cela a causé de sérieux problèmes entre les États-Unis et la France en particulier. Cela n'a pas encore été résolu.

Trente ans plus tard, la France s'apprête à partager ses armes nucléaires et l'OTAN a annoncé que les États-Unis remettaient le commandement de la force conjointe de Naples à l'Italie. En outre, l'Allemagne et la Pologne partageront le commandement de la force conjointe à Brunssum, aux Pays-Bas.

La France peut espérer que ce bloc de puissance militaire européen sera dirigé par son président et restera uni sous son parapluie nucléaire. En réalité, la France est en train de céder, petit à petit, à ce que l'Allemagne a toujours voulu. « La France sous Macron appuie de tout cœur une armée militaire européenne dotée d'armes nucléaires. Mais la France ignore totalement à quelles fins l'Allemagne compte utiliser ce pouvoir ! », a averti M. Flurry dans son article « [L'ignorance mortelle de la France à l'égard de l'Allemagne](#) ».